



# Les langues en partage

François Zufferey, Lorenzo Tomasin  
et Mónica Castillo Lluch. F.Imhof@UNIL

Français, italien, romanche, franco-provençal, provençal, espagnol et portugais vont dialoguer avec le lancement au printemps 2015 d'un cours de philologie romane à la Faculté des lettres.

Nadine Richon

**M**ónica Castillo Lluch, Lorenzo Tomasin et François Zufferey aiment faire dialoguer les langues romanes et préparent pour le printemps prochain un cours qui pourra s'inscrire dans le cadre de la Maîtrise universitaire ès lettres, avec ou sans spécialisation.

Les trois professeurs entendent présenter les langues romanes dans une perspective philologique, c'est-à-dire en explorant leurs affinités et particularités à partir de l'étude de leurs traditions textuelles et littéraires. Ils souhaitent en outre inviter des collègues pouvant apporter aux participants de ce cours transversal des éclairages sur d'autres traditions linguistiques et culturelles propres à la « Romania », cet espace qui rassemble les langues filles du latin, ou langues néolatines. Professeurs respectivement de linguistique ibéro-romane à l'Université de Zurich et de linguistique rhétoromanche à Genève, Johannes Kabatek et Clau Solèr viendront ainsi compléter ce panorama avec le portugais et le romanche. Le support pédagogique fondamental consistera en des textes originaux dans ces langues, particulièrement des documents anciens. Par ailleurs, les manuels de philologie romane ne manquent pas, même si la philologie comme discipline, notamment en France, est en voie de disparition.

L'intercompréhension linguistique sera visée dans ce cours, et les participants seront invités à un éveil aux langues romanes qu'ils ne maîtrisent pas. A ce sujet, Mónica Castillo Lluch rappelle que les locuteurs hispanophones comprennent assez aisément le portugais, surtout dans sa version brésilienne, et elle souligne la relative proximité de l'italien pour une oreille hispanique. L'espagnol se rapprochant bien sûr aussi du galicien et du catalan.

Qu'en est-il alors du locuteur italien ? L'espagnol est le plus proche, mais précisons par ailleurs que les habitants de Lombardie et du Piémont « comprennent mieux le français que les gens en Toscane ou en Italie du Sud », précise le professeur Tomasin, adepte de l'intercompréhension, qu'il estime « miraculeuse et toujours possible avec un petit effort de part et d'autre ». Les ressemblances entre ces différentes langues portent sur la structure syntaxique, le lexique ou encore la morphologie ou construction des mots, glissent les spécialistes. A noter que le français reste la langue qui s'est le plus éloignée de son origine latine.

## Invitation au voyage

Lorenzo Tomasin explicite : « La culture italienne du Moyen Age ne peut être comprise sans une connaissance des textes des troubadours provençaux, de même qu'il est difficile de s'immerger dans la littérature française

des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles sans tenir compte de l'influence énorme de la Renaissance italienne sur la culture française. » Des influences identiques interviennent dans le cas de l'espagnol et d'autres langues ibéro-romanes : dans la poésie médiévale ibéro-romane se fait sentir l'influence de la poésie provençale et des chansons de gestes françaises, et la poésie classique espagnole est directement inspirée de l'italienne. Par ailleurs, les textes juridiques médiévaux de toute l'Europe suivaient la tradition bolonaise.

Il s'agira également de présenter d'un point de vue philologique les langues romanes dans les territoires extra-européens, ce qu'on dénomme la « Romania nova » : l'espagnol dans les continents américain (de l'Amérique du Nord à la Terre de Feu) et africain (Guinée équatoriale), la langue portugaise au Brésil et au Cap-Vert, sans oublier le français du Québec et d'Afrique... Seule l'Italie, dont le passé colonial est quasiment inexistant, se contente d'une « expansion purement culturelle », comme le suggère Lorenzo Tomasin.

Ce nouveau cours représente bien une invitation au voyage dans un espace linguistique, géographique, culturel et politique qui a nourri les imaginations au fil des siècles et qu'il s'agit de revivifier par le dialogue aujourd'hui.